

## LUBA - 1



LUBA-010-020-030-040-050-060-070-080-090

Luba 010-020-030 H : 52 cm

Luba 040 H gauche : 49 cm - H droite : 51 cm

Luba 050-060-070-080 - H : 49 cm

Luba 090 - H : 45 cm

Région : Nord de l'Urua. Limite ethnique Waguénia-Wana Tussago.

Ethnie : Luba

Sous-ethnie : M'buli-barua

Historique :

M'boko-kabila ka vidye.

Femme dite « La mendicante ».

Sur la pression des pères missionnaires, confisquant, brûlant ou jetant au fleuve toute représentation idolâtre des africains, ces derniers amadouèrent les différentes églises en changeant la position de leurs très importants personnages de cultes, en les réalisant désormais à genoux, une poterie appuyée sur le devant des cuisses. Aux origines, elles étaient toutes assises sur le postérieur, le tambour, laalebasse ou la grande jarre en raku déposée sur les tibias, les jambes allongées sur le sol, les mains accolées à l'objet. La symbolique de chaque personnage avait une position très personnelle et différente à chaque fois. La tête et même le corps tournés sensiblement vers le côté lunaire (la gauche). Des scarifications importantes représentées seulement sur le dos, parfois une cavité avec des ingrédients de protection au niveau des reins et exceptionnellement quelques traits devant les oreilles sur les tempes. Le dos très droit signifiait la dignité, la droiture. Le corps penché vers l'avant, la femme était puissante, rapide dans toutes ses exécutions. Les yeux grands ouverts représentaient la clairvoyance, le don de double-vue. Les yeux mi-clos dans une attitude de réflexion signifiaient la réflexion avant l'action. Le gonflement des paupières était l'indice d'une consommation de la plante de SULUNGU.

Femme de roi ou de l'élite, elle était enterrée vivante dans cette position à côté de son mari défunt, de manière volontaire. La souffrance due au chagrin était plus puissante que la crainte d'être

enterrée et étouffée par les terres qui étaient pour elle une délivrance. La réincarnation en ce temps-là apportait la certitude de revenir parmi les vivants et leurs éternelles épreuves. Les différents réceptacles étaient remplis de nourriture pour le voyage afin d'atteindre paisiblement le monde d'en haut ou celui d'en bas.

Le maître de « Buli » ou encore celui des « trois rivières » est une interprétation occidentale qui a encore la vie dure. Elle est basée sur ce que voulaient bien raconter les indigènes car l'Eglise et l'état colonial, considérant ces croyances traditionnelles comme impies, et voulaient les interdire totalement. Un grand nombre d'objets avait déjà été anéanti ou confisqué. Les noirs avaient vite pris le chemin de la clandestinité. Se tournant vers les sociétés secrètes qui s'étaient multipliées pour que les gardiens de la tradition orale puissent garder et cacher leurs connaissances millénaires en osmose avec les éléments naturels.

Ateliers anonymes de sculpteurs à l'abri total de la curiosité de l'homme blanc. Ces lieux cachés de tous se situaient dans un très large triangle : Le long de la rivière Lukuga, plus au nord vers la Lufukuta et le long de la Luapula qui rejoignait le Kamolodo (le Lualaba).

M'Buli, très petit village était enfermé au Nord par Mukatende, au Sud par Makae-Laba et à l'Est Kasolo où se cachaient pour travailler, les sculpteurs de tambours, de masques, de statues, de bâtons de prestige, manches de lances, de couteaux, etc. Chaque objet avait à passer une cérémonie très complexe de naissance, surtout pour les masques et statues, réalisées en double dans le but de la pratique de réincarnation.

Féticheurs, forgerons, devins, etc. occultaient leurs activités et se rendaient le plus invisibles possibles face aux réalités coloniales du moment. Pour faire diversion, dans certains villages un atelier était installé aux yeux de tous... Sculptures à destination touristique.

Le fameux sculpteur de « Buli » dont parle le musée de Tervuren était à cette époque, pour la majorité des indigènes, un être contaminé par son innovation, comme en Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle où le style Louis XV a disparu radicalement, supplanté par le style Louis XVI.

Les femmes sculptées agenouillées, étaient rejetées par la génération ante-coloniale. Ceux que l'on appelait les traitres mais dont certains revenaient se purifier chez les féticheurs, profitaient des avantages que les pères blancs promettaient à la conversion. Le vieux proverbe : « diviser pour régner ».

Chaque personnage réalisé dans un bois très dur comme le crossoptéryx pèse entre 6 et 7 kilos. La femme agenouillée, réalisée dans le bois de cocotier ou de palmier, pèse moins d'un kilo.

Durant l'époque coloniale, la M'boko a changé dans les usages. Encore actuellement, elle doit attirer vers elle parmi les futurs initiés celui qui aura la faculté de devenir un devin. Sa quête essentielle étant de trouver la pierre brillante dans le bois sacré. Ce premier objectif atteint, calmera l'immense pouvoir de séduction de la prêtresse.

Le petit personnage de gauche tenant laalebasse à pleines mains fermées, signifie l'attente interminable dans la souffrance de son époux malade qu'elle est prête à suivre fidèlement ; ce que l'on peut voir aussi par l'expression de mépris sur son visage face à la mort probable.

LUBA - 3

Hauteur assise : 50 cm.

À genoux : 40 cm.

Calebasse fermée : 25 cm.

Le pendentif : 11 cm.

[retour](#)

---

Luba 100-110-120

H : 51 cm

Région : SUD-OUEST SONGWE

Shankadi: Epouse d'un membre de l'élite luba. Une fois par an à la saison sèche, elle est appelée à choisir un bébé qu'elle porte à bras le corps, une calebasse dans la main droite. Cet événement se déroule lors d'une rencontre de plusieurs villages de l'ethnie, et donne ainsi l'exemple en incitant à la récolte de nourriture pour ceux qui sont devenus dépendants de la communauté. (vieillards, mutilés par blessures provoquées à cause d'un animal, faiblesse physique, anciens chasseurs guerriers impotents, malades mentaux, etc.).

Dans le RYAGOMBE ou (LYAGOMBE) du Rwanda, on retrouve parmi les nombreux rites, cette intention honorable pleine de dignité, de compassion et de respect. Le président KAGAME est un haut dignitaire de cette confrérie.

Luba 130-140-150

Région : SUD-OUEST SONGWE

H : 20 cm (longueur 32 cm)

Shankadi

Hommage aux jumeaux filles et garçons dizygotes. La calebasse au pied de la mère représente la fertilité et le couvercle montre clairement le col de l'utérus ouvert, accessible à la fertilisation par la semence masculine.

LUBA - 4

Luba 170-180-190

H : 37 cm

Couple au corps creux rempli de substances sacrées. Symbole de richesse de la famille très unie. L'équivalent africain du reliquaire des pères blancs que chaque mission possédait pour inciter à la conversion (relique d'un Saint). L'objet ici se transmet du côté matrilineaire.

Luba 200-210

Appui-nuque (30 cm), mortier à piments (30 cm) et corne de fertilité (36 cm) sous forme d'un petit olifant (la corne de l'abondance). On ne souffle pas dans l'ouverture au bas du ventre. On aspire de toutes ces forces pour avaler l'énergie qui se trouve dans l'air. Elle s'engouffre par la spirale de la fertilité, de l'abondance, qui pénètre dans la tête par les fontanelles.

Luba 220-230-240

H : 53 cm

Impressionnant mortier montrant toute l'importance matriarcale dans la société LUBA. La mère qui nourrit ses deux enfants dont le troisième attend son tour sur le dos, met l'accent sur la responsabilité fondamentale en accord avec la survie de tous. Ici, une tante ancêtre commune a toujours eu à lutter entre l'exemple à suivre de MAWEJA (le créateur) et les influences néfastes de N'KONGOLO KAA MUKANDA, ce fils maudit NYOKA.

Luba 250-255-256

Longueur : 70 cm – Largeur aux soufflets 35 cm

SHANKADI. Soufflet de forge. Certains de ces outils avaient les soufflets en feuilles de bananiers. Ici, il s'agit de peaux d'antilope. Les manches sont percés de trous pour y mettre des manches en bambou, afin de travailler debout.

Luba 259-260

H : 43 cm

## LUBA - 5

La femme bélier représente ici la force solaire (côté masculin) sentiment de protection très fusionnel avec son enfant. Elle le tient fermement sur son dos, et lui a les bras soudé sur les flancs de sa mère.

### Luba 270-280

H : 42 cm

Prêtresse de haut pouvoir. Tous les rituels des degrés d'initiations durant sa vie, d'adolescente, de femme mariée, de mère, et de personne âgée ménopausée, sont très détaillés sur l'entièreté du corps et du visage. Le serpent sortant du vagin est l'eau du fleuve symbolisant une grande fertilité. Le sujet représente l'entièreté de l'ethnie. Sur le dos c'est le côté lunaire qui est préférentiel et montre l'importance de la procréation. Il est intéressant que l'attention soit attirée sur le dessin classique que l'on rencontre dans de nombreuses ethnies et réalisé sur la plante des pieds. Exactement les mêmes se retrouvent sur les parois de l'antique cité de Zimbabwe. Pour les rêveurs, pas loin de la vérité, une longue marche pour s'installer dans un espace vital à cause de déplacements oubliés dans le temps.

### Luba 290

H : 25 cm

Statue de case, et objet d'ex-voto récupérée dans des eaux à pouvoir fertilisant, pour pouvoir profiter de la protection de l'autre monde où les disparus les ont chargés d'énergies positives pour les vivants, en quête de demande.

### Luba 300-310

H : 44 cm

Tabouret à cariatide de jumelles pour protéger le chef qui est l'exclusif propriétaire et montrer ainsi la puissance de sa virilité. Dans certains clans de nombreuses ethnies, on tuait un des jumeaux qui inspirait une crainte de complicité dans le futur, une fois arrivé à l'âge adulte. Dans d'autres endroits ils étaient déifiés.

### Luba 320-330-340

H : 50 cm

## LUBA - 6

La femme représente l'arbre cosmique, les doigts sont les branches soutenant la voûte du ciel qu'est le siège sur lequel s'assoie son propriétaire. Le dos voûté à l'extrême et très inhabituel, montre l'importance du poids des responsabilités de la mère dans la société Luba. Les jambes complètement abstraites sont les racines de l'arbre se confondant avec le socle qui est le sol.

Luba 350-360

H : 41 cm

Femme de chef sous l'influence d'un esprit qui possède son cerveau pour la protéger d'événements importants et douloureux qu'elle a eu à vivre et à supporter. Perte d'un enfant, ou d'un être proche plus âgé. Représentation rare, reproduite sur un siège. En permanence le mari verse un liquide nourricier dans les coupes à la disposition de l'esprit protecteur appelé à l'aide.

Luba 370

H : 40 cm

KANANGA-KASAÏ (MULUBA)

Le classique des classiques

Luba 380-390

H : 47 cm

Région : KASONGO.

HEMBA-BANGU-BANGU.

Couple très uni dans l'existence montrant déjà un âge avancé. Les scarifications conformes la tradition à chaque période de la vie ont été respectées.

Luba 400

H : 39 cm

Tabouret classique de jeune chef responsable des boissons fermentées.

## LUBA - 7

Luba 410-420-430

H : 48 cm

BINJA-KUSU-WAGENIA (Fleuve Congo)

La tête réduite et le corps massif avec les fessiers en tablier HOTTENTOT, montre l'importance du pouvoir matriarcal des travaux aux champs pour faire face aux périodes de pénurie en nourriture. La réserve en graisse sur les fesses est un facteur de survie visible et rassurant. La STEATOPYGIE.

Luba 440-450-460

H : 51 cm

Région : KABALO

Ce patriarche HEMBA très fertile pour assurer sa descendance est particulièrement visible vu l'importance du sexe. La préoccupation essentielle, concernant cette statue, était de la cacher aux missionnaires qui lui auraient brisés le membre viril et mettre ainsi tout le village dans un émoi épouvantable.

Luba 462-463-464

KONGOLO : tambour de guerre. Le visage dans le pied protège des énergies négatives venant du sol à certains endroits ou par distraction il pourrait être déposé.

Luba 465

Technique du RAKU. Glaise cuite avec lenteur recouverte d'un feu de paille dans un trou à l'abris du vent.

Luba 466

Région MULONGO.

Certains petits masques et statuettes jetés à l'eau demandaient l'ouverture de passage dans les déplacements et ainsi échapper à la loi coloniale qui obligeait celui qui voulait sortir de son territoire à porter sur lui une autorisation officielle. La statue en question est analogue à la description ci-dessus, mais est un ex-voto qui a séjourné dans le LUALABA et concerne une protection contre d'éventuelles maladies amibiennes pouvant être contractées en déplacement.

LUBA - 8

Luba 470

H gauche : 16 cm

H droite : 14 cm

Statuettes pendentifs pouvant également être placées dans les bourrelets du pagne.

Luba 480

H : 10 cm

MANONO : pendentif de protection M'Boko porté par le devin accompli et ainsi lié intimement à sa prêtresse

Luba 487

Les Calebasses de la fertilité. Les forces qui y sont enfermées protègent leur propriétaire.

Luba 488

Personnage identique à la 487 mais sans sa calebasse.



LUBA - 9

Luba 490

H : 10 cm (longueur = 22 cm)

Pipe de prêtresse pour une paresse de la virilité.

Luba 492-493

KASONGO : M'BOKO LUBA-WAGENIA-KUMU.

Luba 504

Statuettes éducatives pour les enfants et en même temps jouets.

Luba 510

H gauche : 42 cm

H droite : 17 cm

Région : MANONO. Fleuve Congo (ZAÏRE – KONGO)

HEMBA. Les proverbes imagés sculptés sont les dialogues silencieux avec l'époux fautif.

A gauche : je t'ai attendu toute la journée et tu arrives quand le léopard se réveille. Si demain tu recommence tu me trouveras à nouveau comme cela à ne rien faire.

A droite : regarde mes pieds j'ai fait 20 km pour aller chercher de l'eau. Ils sont deux fois plus grands que les tiens, qui ont rétrécis comme le fait un léopard qui a rentré ses griffes. Regarde dans laalebasse, il n'y a rien à manger mes mains resteront collées sur mes fesses.

Luba 520

Bâton d'autorité. Ex-voto de case, tête avec collerette plumée.

LUBA - 10

Luba 530-540

H : 19 cm

Appuie nuque (oreiller) représentant l'apprentissage de la séduction par la tante à sa nièce.

Luba 590

H : 37 cm

Tambour de fête, propriété personnelle de l'utilisateur.

Luba 610

H : 19 cm

Pendentif de protection d'un propriétaire de TAM-TAM

Luba 620

H : 33 cm

HEMBA. Personnage important de protection, pour une préparation à affronter le buffle dans la savane boisée. 4 jours/ 4 nuits de danses expiatoires.

Luba 389-390-391-630-640

H : 52 cm

Région : KASONGO

Importante statue de communauté HEMBA - BANGU-BANGU

Luba 650-660

H : 40 cm

HEMBA-KUNDA

Masque cloche. Le porteur de ce visage a la voix déformée par la résonance, la tête y étant complètement encastrée. L'expression occidentale « le heaume » est une erreur importante pourtant reprise souvent dans des ouvrages de très haute qualité. Le Heaume est un couvre-chef d'armure protégeant la tête à l'époque du moyen-âge.

Luba 670

HEMBA-KALANGA-KUNDA

Appuie nuque (oreiller). Janus féminin et masculin. Lunaire-Solaire. Représentant un couple très uni.

Luba 680

H : 72 cm

L'esprit du disparu est revenu dans la statue, important support de protection, après une série de cérémonies chez les devins, s'échelonnant sur plusieurs semaines.

Luba 690

H gauche : 53 cm

H droite : 47 cm

HEMBA. Le maître.

Le docile captif. Ancien guerrier vaincu, laissé en vie, pour certaines qualités. D'abord esclave responsable de la surveillance des greniers à céréales, il deviendra chasseur, porteur de messages

LUBA - 12

pour faire ses preuves de fidélité et ensuite être intégré tout en gardant toujours un statut inférieur. Il sera respecté comme tout autre membre de l'ethnie.

Luba 700

H milieu : 48 cm

Autre h = 25-30cm

MANONO. Le patriarche et les cousins de la médiation avec les esprits. Les invisibles du bois sacré. Aux profanes, certaines révélations provoqueront la peine de mort dont la langue est devenue serpent. HEMBA de brousse – LUBA KATANGA – BOYO – KUNDA.

Luba 710-720-730

H : +/- 25-30cm

HEMBA. Le plus petit visage se porte au cou ou en passeport à l'épaule. Les plus anciens ceux des origines, sont les intermédiaires entre les hommes et toutes les forces de la forêt. Ils apportent des réponses demandées aux disparus par les vivants. De très longues cérémonies nocturnes et diurnes s'échelonnant sur des semaines voire plusieurs mois en font des objets très sacrés.

Luba 740

H : 47 cm

Région: fleuve LUAMA en territoire BOYO. Héritage d'il y a quelques 20.000 à 30.000 ans. L'os d'ISHANGO découvert en 1950 par Jean de Heinzelin. Une table de calcul équivalente aux bâtons à encoches. Un grand ancêtre de nos mathématiques classiques. Phases lunaires, saisons des pluies et sèches liées aux transhumances, (carnets mémoires) etc.

Luba 750

H : 18 cm

Diam : 27 cm

LUBA - 13

Le patrimoine. La richesse de la famille. Panier de raphia, cauris, bordure de cuir. Peaux de reptiles pour diverses utilisations.